

*C'est de bon augure que « La Croix », journal chrétien pas exclusivement catho-catho, et pas exclusivement de droite comme le Figaro Magazine – qui avait fait un reportage en son temps – ait consacré une double-page pour annoncer : « La France adopte peu à peu la Communauté Saint-Martin ». C'est reconnaître que ce n'est pas un phénomène local et appelé à disparaître assez rapidement.*

## **Voilà comment, moi, paroissienne, j'aurai écrit l'article de « La Croix » à Biarritz !**

À Biarritz, don M., la cinquantaine dynamique et accueillante, revêtu de sa soutane, engage volontiers la conversation avec les gens, sur un ton familier bien perçu.

Arrivés en 2012 sur appel de l'évêque, les St Martin tiennent au titre : M. le Curé, M. l'abbé, plutôt « Don ».

« Don » me va très bien, car c'est court et suivi du nom de baptême. Je pense à don Bosco, par exemple et ... au « petit monde de don Camillo » de ma jeunesse ; j'avais tant d'affection pour ce curé fictif, et dans ma vieillesse, il me semble que j'en ai autant pour les « don » que je connais ».

Ils portent la soutane avec naturel, disent en semaine leur Messe en grégorien le matin dos au peuple, y assiste qui veut, et à 18h00, Messe en français face au peuple avec un petit peu de latin, et un sermon court !

L'évêque a fait appel à eux : le presbytère Saint-Joseph n'était pratiquement plus habité, et ce bâtiment très vaste et très bien placé menaçait ruine ; ancienne propriété des dominicains achetée par la paroisse et à sa charge, aucune autre communauté ne voulait s'y installer ; les St Martin (d'abord trois prêtres)) paraissaient un ultime recours pour sauver les meubles et les paroissiens.

Ils sont accueillis avec méfiance ; soutane et réputation de mauvaise compréhension de Vatican II.

Moi-même, fidèle de la Messe de 18h00 à Saint-Joseph en semaine, j'ai eu du mal avec les sermons, principalement sur l'enfer, le péché originel, le péché en général, le Jugement, etc ...

Et maintenant, ayant persévéré (peut-être par goût de la *disputatio*, ou par curiosité, ou tout simplement conduite par le Saint Esprit) j'affirme comme la catéchiste qui s'exprime dans La Croix :

« *Ils ont le don de la pédagogie, à une époque où même les piliers d'église ont besoin de retrouver le sens de leur Foi.* » C'est pourquoi je fais preuve d'indulgence à l'égard de don M. pour avoir parlé de « l'ignorance crasse des catholiques » même si je ressens ces affirmations comme trop « carrées » ; « hors de mes sermons , point de salut ». C'est vrai qu'il accepte – après – d'en discuter.

Ils ont apporté une dynamique. Depuis qu'ils sont là, il se passe toujours quelque chose dans la paroisse. Ils ont le souci d'annoncer l'Évangile à des familles qui n'ont aucune notion de la Foi chrétienne et qui sont en demande de sacrements ou d'obsèques, et ils le font bien, avec tact.

C'est vrai qu'ils ont été « attendus au tournant » par certains autres prêtres et leurs petits groupes sur leur capacité à s'intégrer, mais ils y ont bien réussi par leur présence dans les rassemblements par exemple, (on les a vu à Aguiléra et plusieurs fois !). Les opposants systématiques ne sont plus qu'un carré vieillissant.

Priorité à la vie liturgique, aux cloches carillonnantes du Dimanche, aux beaux ornements, aux sermons bien étudiés. Dix Messes par week-end, onze en saison, Messes en semaine dont celle en grégorien, vêpres du Dimanche pour tous ceux qui veulent y assister, Salut du Saint-Sacrement, beaux chants, orgue ... recherche de la beauté pour favoriser la prière et le recueillement. Liturgie des mariages, des baptêmes, des obsèques ... Est-ce trop ? L'assistance aux Messes, d'âge élevée, est nombreuse.

Présence auprès des jeunes de l'Enseignement Catholique ? Cela me semble assez logique de commencer par eux pour assurer leur assiduité. Je crois qu'ils ne sont ni cléricaux ni gentils aumôniers enfermés dans les bisounours.

Ils parlent de leur attrait pour la vie communautaire, d'une identité sacerdotale forte (une église décomplexée : j'avais pensé à ce qualificatif bien avant de le lire ) prête à affronter les défis du

XXIème siècle, une autorité légitimement reconnue qui ne se laisse pas déborder par des chercheurs de pouvoir (certains laïcs très engagés).

En conclusion, que notre Espérance prenne une option sur l'avenir ! Autour de notre curé, nous avons trois vicaires et un diacre, assez récemment ordonnés ; ils sont jeunes, la trentaine, et comme ils sont grands, minces et agiles (pour faire les nombreuses genuflexions et faire ce geste magnifique de l'Élévation-adoration en tendant bien haut les bras) ils paraissent encore plus jeunes et dynamiques.

Rendons grâce pour la jeunesse de ces prêtres ! Et pour tous les vieux fidèles, prêtres et laïcs, qui ont tenu le coup jusqu'à ce jour !

C.B., paroissienne